

7 NOVEMBRE. Les étudiants de l'ESEM accueillent à Orléans le Congrès National de l'association "Ingénieurs sans Frontières". C'est avec un grand plaisir que je reçois au nom de notre ville, quatre cents élèves de nos grandes écoles d'ingénieurs, venus de toute la France. Ils présentent, à l'occasion de leur congrès, les très nombreuses actions de coopération avec le Tiers-Monde qu'ils mettent en œuvre. Il y a, au sein de leur assemblée, une forte volonté d'agir et beaucoup d'enthousiasme. Après les "Médecins sans Frontières" et les "Pharmaciens sans Frontières", voici donc les "Ingénieurs sans Frontières", et je sais que beaucoup d'autres sont près à leur emboîter le pas. Je leur dis que tout ce mouvement est porteur d'une nouvelle conception de l'action politique, au sens large et noble du mot. Cette conception préfère les réalisations



Jean-Pierre Sueur
Secrétaire d'Etat, Maire d'Orléans

concrètes aux débats sans fin. Elle préfère l'ouverture sur le monde au repli à l'intérieur de l'hexagone. Elle choisit la générosité contre les cynismes, les pessimismes et les défaitismes qui sont tellement à la mode. Elle affirme, à la suite de Bernard Kouchner, qu'aucun Etat ne peut désormais considérer légitimement que les citoyens qui vivent sur son territoire constituent sa propriété privée. La communauté internationale doit, en conséquence, se donner les moyens de protéger les êtres humains contre les abus des Etats. Le "devoir d'ingérence" tranche avec toute une tradition diplomatique. Mais c'est une idée juste et forte.

19 NOVEMBRE. Intéressante réunion publique, hier soir, avec les habitants du

quartier Châteaudun/Dunois. Nous faisons, comme toujours, le tour des réalisations et des problèmes. La question de la propreté des trottoirs et plus particulièrement des déjections canines reviennent sur le tapis. C'est pour moi l'occasion de faire appel au civisme. La municipalité met en œuvre des moyens non négligeables pour assurer la propreté de notre ville. L'effort d'équipement en ce domaine sera prolongé en 1993. Mais chacun doit aussi y mettre du sien. Cela vaut pour les propriétaires de chiens, comme pour ceux qui font bénéficier les passants de leur quartier, durant tout le week-end, du spectacle de leurs poubelles débordantes, pour ceux qui laissent traîner des papiers ou ne tiennent aucun compte des règles de fonctionnement des déchetteries. Pardonnez-moi d'entrer dans ces détails. Mais j'insiste : la propreté de la ville c'est aussi (et peut-être d'abord) l'affaire de chacune et de chacun d'entre nous.

Quand vous lirez ces lignes, les fêtes de fin d'année seront proches. Merci à tous ceux qui prendront des initiatives et apporteront leur concours afin que, pour tous les habitants d'Orléans - j'aimerais pouvoir écrire pour tous sans exception - Noël et le Jour de l'An soient de vrais jours de fête.